

FICHE TECHNIQUE : CHARANÇON DU FIGUIER

ÉTUDE D'UN NOUVEAU RAVAGEUR

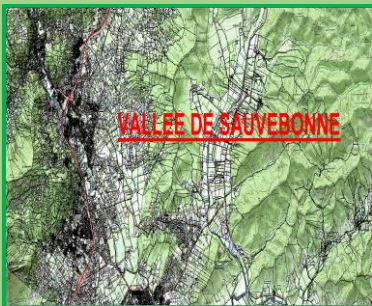
Rédacteurs : Cyril KOINTZ (Syndicat de Défense de la *Figue de Solliès*)

Détenteur CERTIPHYTO CONSEIL OF-0547-20253 et Théo FABRE (stagiaire en BTS Agronomie)

en collaboration avec Karine PANCHAUD (entomologiste) --- SOCIÉTÉ VÉGÉTECH (LA CRAU)

24 JUILLET 2019

1. DIAGNOSTIC



Une parcelle située dans la Vallée de Sauvebonne à Hyères est très sévèrement touchée avec quasiment tous les arbres infestés. La présence du charançon remonte à plusieurs années au vu des dégâts observés et de la présence abondante de symptômes sans doute issus de plusieurs générations. Deux autres vergers situés à quelques hectomètres sont également concernés mais dans une mesure moins importante. Néanmoins cela démontre la migration du ravageur.

2. IDENTIFICATION supposée du ravageur (dans l'attente de sa détermination suite à l'envoi de spécimens adultes au laboratoire de l'ANSES à Montpellier) :



Coléoptère de type **Aclees**

3. SYMPTÔMES (1 seul peut suffire pour vous alerter)

Orientation du regard ↓

1. Observer le pied des arbres et le long des troncs. Indicateur visuel : la présence de **sciure** (cordons fins).
2. En cas de présence de sciure, indicateur visuel : **galeries (voir photo)** causées par les larves et qui sont rapidement visibles. Ne pas hésiter à gratter un peu autour des troncs parce que les larves se nourrissent aussi des départs de racines en plus de la sève à l'intérieur du tronc.
3. Évaluer la vitalité des arbres. Indicateur visuel : le **dépérissement progressif des arbres (voir photo)**.
4. Observer de plus près les rameaux et secouer les branches. Indicateur visuel : **présence de spécimens adultes qui se nourrissent des feuilles et des fruits (voir photo)**.



dégâts sur tronc



arbre dépérisant



dégâts sur figue



4. CYCLE DU CHARANÇON



larve



nymph

Après accouplement, les femelles vont pondre des **œufs** dans l'écorce. Les **larves (voir photo)** en se développant vont causer les dégâts évoqués précédemment. Au bout de quelques semaines, les larves vont progressivement muer en **nymphes (voir photo)** pour finalement devenir des **adultes**. **Le cycle d'un charançon dure environ 6 mois.** Plusieurs générations se sont déjà succédé si bien que l'insecte prolifère dangereusement dans cette zone ce qui rend le risque de propagation bien réel. C'est la forme adulte qui assure la dissémination.

5. PRÉCONISATION PRÉVENTIVE NÉCESSAIRE



Tout d'abord nous vous rappelons d'être extrêmement vigilants en tenant compte des indications figurant dans ce document. De plus, **l'application de badigeon blanc s'avère essentielle dans tous les secteurs du bassin de production** à but préventif sachant que le risque de propagation existe. Prévoir l'application du badigeon blanc jusqu'à une hauteur de 30 ou 40 cm (jusqu'aux charpentières). Nous vous conseillons également de bien dégager la base des troncs tout d'abord pour que celle-ci demeure bien visible mais également pour éviter au ravageur de prendre ses quartiers au pied des arbres.

Remarque : il existe des badigeons blancs conventionnels (à base de chaux vive) et d'autres homologués en AB (à base d'argile). Il est nécessaire de respecter les précautions d'usage lors de la manipulation du badigeon blanc (port des EPI notamment).

6. PRÉCONISATION CURATIVE (en cas d'arbres infestés)

Il vous faut prévenir la filière au plus vite. Merci de contacter Cyril KOINTZ (détenteur CERTIPHYTO Conseil) qui procédera dans un premier temps avec l'appui de Madame Karine PANCHAUD à une évaluation précise de l'infestation du charançon et des dégâts qui en découlent. Un protocole sera ensuite élaboré afin d'apporter une lutte efficace et raisonnée contre le ravageur. **À noter que si les arbres sont touchés depuis plusieurs années, la programmation de leur arrachage est inéluctable.**

7. PROCHAINES ÉTAPES

La filière doit inventorier dans les meilleurs délais les vergers infestés par le charançon afin d'élaborer une cartographie détaillée qui permettra de mettre en place un protocole visant à maîtriser les populations du ravageur et ainsi éviter sa propagation dans la totalité du bassin de production.



Il est donc nécessaire de nous transmettre vos observations.